

Acétate de
protoxide de
mercure.

L'acétate de protoxide de mercure se présente en cristaux d'un blanc nacré, peu solubles : on le prépare avec facilité en faisant bouillir de l'acide acétique sur du peroxide de mercure. Pour l'analyser, je l'ai traité par l'eau régale et j'ai pesé le deutochlorure qu'il a produit. Il est composé de :

	Résultat	calculé.
Protoxide de mercure.	0,8066	0,8041
Acide acétique.	0,1954	0,1959 :

il ne contient donc pas d'eau.

47. *ALLIAGES propres à recouvrir les constructions et doubler les vaisseaux* ; par M. Pope. (Montly mag., 1825, p. 249.)

Les alliages proposés par M. Pope sont composés, l'un de zinc et d'étain, et l'autre de plomb, de zinc et d'étain. Ces alliages peuvent facilement se laminer. Le premier pourra remplacer le plomb pour former les tuyaux dans lesquels on fait couler le cidre et la bière.

48. *Sur l'ALLIAGE FUSIBLE et sur une combinaison métallique réfrigérante* ; par M. Döbereiner. (Journ. de Sweigger, t. 12, p. 182.)

L'alliage composé de

Plomb.	1035	0,540
Etain.	590	0,194
Bismuth.	1420	0,466

est fusible à 79° R. ; il peut être considéré comme composé d'un atome de l'alliage Bi. Pb., fusible à 130 ou 135°, uni à un atome de l'alliage Bi. Sn., qui se fond à 105 ou 110° ; lors de la combinaison de ces deux alliages il se produit du froid.

Ayant mêlé ensemble 207^g de plomb, 118^g

d'étain, et 284^g de bismuth avec 1617^g de mercure à la température de 14° R., le thermomètre s'est immédiatement abaissé à — 8°.

49. *Sur un sous-CHROMATE DE PLOMB écarlate* ; par M. J. Badams. (An. of. phil., 1825, p. 303.)

M. Dulong a annoncé dans les *Annales de chimie* (t. 82, p. 292), qu'en faisant bouillir ensemble du carbonate de plomb et du chromate de potasse en excès, il se forme un sous-chromate de plomb contenant exactement le double d'oxide de plomb que le chromate ordinaire. Ce sel est d'un rouge superbe, et il est suprenant qu'on n'ait pas encore pensé à en faire usage dans la peinture. Cependant je me suis assuré qu'il est très-beau lorsqu'il est broyé avec l'huile, qu'il ne perd pas sa couleur, comme le vermillon, par son mélange avec du plomb blanc ; qu'on peut le mêler avec toutes sortes de couleurs, et qu'il n'éprouve aucun changement par une longue exposition à l'air. On peut aussi l'appliquer sur les étoffes, au moyen des mordans qui sont connus des teinturiers, en mêlant ensemble du nitrate de plomb et une dissolution alcaline de chromate de potasse ; mais il est nécessaire que la couleur soit avivée par l'immersion des étoffes dans l'eau bouillante. Le chromate rouge contient réellement deux fois autant d'oxide de plomb que le chromate ordinaire, ainsi que M. Dulong l'a annoncé. On peut le préparer en broyant ensemble un atome de chromate de plomb ordinaire, et un atome d'oxide de plomb, en ajoutant de temps en temps une petite quantité d'eau chaude.